

## Juan Pablo Macias

### *Word Not Text Not Law*

Cur: by Angeles Alonso Espinosa

September 5 - 26, 2015

Libertarian words and dialogue are often found at the heart of Juan Pablo Macias' (Mexico 1974) work. For Macias, art is, above all, a dialogue: "not only with the spectator or with our time but also with a cultural heritage, with the elders, with the future, with diverse institutions and associations... a dialogue is created with a system of objects, with logics of representation for which what counts is the manner in which we invest our time and our affects.

Committed to the diffusion and preservation of anarchist literature, his multidisciplinary practise associates his searches in the archives, his own status as a reader and his role as an editor in order to deepen the relationship between the reader and the text: "a relationship which, on the principal of the reality of our society and its institutions, finds itself alienated, separated from the warmth and humidity which produced it." He uses photography, video, installations, interventions and actions to liberate words from the institutional constraints which have confined them in the diction of law, which have reduced them to the convention of codes with a legal status subjecting them to ownership.

His approach is a bet on the emancipating power of language. A call to take back desire, to rebuild links outside of a schizoid superstructure where it is essential that art have a concrete impact on reality. The recovery, translation and distribution of Jose Oiticica's book *The anarchist doctrine accessible to all* as well as the creation of BAS (Banca autonoma di sementi liberi da usura / Autonom bank of seeds free of use) with Abruzzo's farmers in Italy are examples of this.

The metaphorical link between ideas and seeds is fundamental to this exhibition "What are seeds if not ideas? ... What are ideas if not the process of production of the cosmos, of the univocal process of production of man and nature as one, as desire? Occident's history of progress is the denial of this bound through abstract deaths they call truths. But nonetheless, there are words of truth, humble ones that vanish in the accomplishment of their affection... truths that last the duration of their spoken moist, of their germination, of their warm vibration, that hopefully will carry on, mouth-to-mouth, soil-to-soil, as warm lifeblood".

Like the farmer, Macias sows words and ideas, by digging into walls, with the sweat and the warmth produced by his work, he appropriates these words on his body through tattoos and brings them out of the white cube of museums and galleries through his publishing company Word + Moist Press, through his magazine *Tiempo Muerto* and through projects such as BAS by creating links between institutions, artistic practise and the social field.

Angeles Alonso Espinosa  
July 2015

Michel Rein gallery is pleased to welcome Juan Pablo Macias' (Mexico,1974) first solo exhibition in France.

The work of Macias explores the relation between systems of representation and affectivity, and analogically, between power knowledge and insurrectional knowledge. With his actions, interventions, work on archives and editorial projects, he intends to cause tensions between institution, art practice and social field, abandoning flat semantics by producing programs that operate directly on the biological, social and economic bodies. His work has been shown in art museums in Mexico and around the world : Villa Romana, Florence (2014) / Kunstraum, München (2013) / MUCA-ROMA, Mexico City (2012) / National Center for Contemporary Art, Moscow (2007)...



Juan Pablo Macias  
*Banca autonoma di sementi liberi da usura*, 2014  
Fridge with seeds, manifesto and stencil  
(detail)

## Juan Pablo Macias

### *Word Not Text Not Law*

Comm: Angeles Alonso Espinosa

5 - 26 septembre 2015

La parole libertaire et le dialogue se trouvent au cœur de l'œuvre de Juan Pablo Macias (Mexico, 1974). Pour Macias l'art est, avant tout, un dialogue : « non seulement avec le public ou avec notre temps, mais avec un héritage culturel, avec les anciens, avec l'avenir, avec diverses institutions et associations ... le dialogue se fait avec un système d'objets, avec des logiques de représentation pour lesquels ce qui compte, c'est la manière dont on investit notre temps et nos affects ».

Engagée avec la diffusion et la préservation de la littérature anarchiste, sa pratique pluridisciplinaire associe sa recherche dans les archives, son propre statut de lecteur et son rôle d'éditeur afin d'approfondir la relation entre l'individu et le texte : « relation qui sur le principe de réalité de notre société et de ses institutions, se trouve aliénée, séparée de la chaleur et de l'humidité qui l'ont produite ». Il utilise la photographie, la vidéo, l'installation, des interventions et des actions, pour libérer la parole des contraintes institutionnelles qui l'ont cantonnée dans les diktats de la loi, qui l'ont réduite à la convention des codes avec un statut légal assujéti à la propriété.



Juan Pablo Macias  
*Banca autonoma di sementi liberi da usura*, 2014  
Réfrigérateur avec des semences, manifeste, marque au pochoir  
(detail)

Sa démarche est un pari sur le pouvoir émancipateur du langage. Un appel pour se réapproprier du désir, pour reconstruire des liens en dehors d'une superstructure schizoïde où il est essentiel que l'art ait un impact concret sur la réalité. La récupération, traduction et diffusion du livre de Jose Oiticica "The anarchist doctrine" accessible à tous autant que la création de BAS (Banca autonoma di sementi liberi da usura / Banque autonome de semences libres d'utilisation) avec des paysans des Abruzzes en Italie en sont des exemples.

Le lien métaphorique entre les idées et des semences est fondateur de cette exposition "Que sont les graines sinon des idées? Les graines et les idées composent la substance humaine, son élément vital... sa sève ! Pour Deleuze, c'est toujours le Hylè, ce continuum amorphe, qui délimite le tout dans le cosmos, qui éveille le désir, qui engendre la vie en tant que création, en tant que connaissance, mais aussi en tant que tyrannie. Que représentent les graines sinon le désir de dialogue entre les humains et la nature ? Qu'est-ce que les graines portent en elles si ce n'est la connaissance humaine ? Que sont les idées si ce n'est la praxis du bonheur humain sur terre ? Pourquoi entraver cette praxis ? Pourquoi n'envisager cette relation à la terre qu'au travers du prisme de l'exclusivité ? "

A l'instar du paysan, Macias sème des mots, des idées, en creusant dans les murs, avec la transpiration et la chaleur produites par son travail, il s'approprie ces mots à même le corps par des tatouages et les fait sortir du cube blanc des musées et des galeries par le biais de sa maison d'édition Word + Moist Press, par son magazine Tiempo Muerto et par des projets comme BAS en créant des liens entre les institutions, la pratique artistique et le champ social.

Angeles Alonso Espinosa  
Juillet 2015

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter la première exposition personnelle en France de Juan Pablo Macias. L'oeuvre de Macias étudie le lien entre les systèmes de représentation et l'émotivité et, par analogie, entre la connaissance du pouvoir et le savoir insurrectionnel. Avec ses actions, ses interventions, son travail sur les archives et ses projets éditoriaux, l'artiste souhaite provoquer des tensions entre l'institution, la pratique de l'art et le domaine social, abandonnant les sémantiques plates grâce à des programmes qui agissent directement sur le corps biologique, social et économique. Son travail a été exposé dans de nombreux musées, à Mexico ainsi qu'autour du monde : Villa Romana, Florence (2014) / Kunstraum, Munich (2013) / MUCA-ROMA, Mexico (2012) / National Center for Contemporary Arts, Moscou (2007)...